

Concert de printemps

L'harmonie : un lien social fort

Samedi 28 mars, les musiciens de l'harmonie municipale étaient sur les planches de la salle des fêtes pour leur concert de printemps. L'invité était l'harmonie municipale d'Houdain, présidée par Sonia Lancial.

C'est l'harmonie d'Houdain qui a joué en première partie. Elle était dirigée par Bruno Lancial avec à ses côtés David Valle, premier sous-chef, et Guy Dulary, deuxième sous-chef. L'orchestre a interprété diverses œuvres qui ont enchanté les mélomanes. Après une pause c'est le Jazz Band de Verquin, dirigé par Antoine Zdrojewski, qui a pris le relais. Cette formation permet de mettre en évidence la section des saxophones et des cuivres avec l'incorporation d'une guitare basse électrique. Le répertoire est basé sur des grands standards de jazz. En troisième partie, ce fut le tour de l'harmonie, présidée par Marylise Vandeveld, qui a interprété huit très beaux morceaux.

Que ce soit à Verquin ou à Houdain, l'harmonie est bien souvent une histoire de famille. Daniel Bruneau raconte : « C'est depuis 1999 que je suis à l'harmonie, d'abord en qualité de musicien, puis comme professeur. Depuis septembre 2008 et la démission de René Taffin pour raison personnelle, j'ai été sollicité par la présidente et la secrétaire... J'ai commencé la musique à 12 ans ; à 13 ans j'ai appris l'accordéon et à 14



Au sein de l'harmonie, on se sent en famille...

le saxophone. Je viens d'une école du conservatoire de Bruay. Je suis allé ensuite aux conservatoires de Douai et d'Arras où j'ai obtenu ma médaille d'or au saxophone baryton. » Il était tellement passionné par la musique qu'il en a fait son métier. « J'enseigne en école de musique à Gonnehem et à Marceuil et je suis professeur en collège privé à Duisans chez des enfants en très grande difficulté scolaire. J'espère que je transmettrai la passion de la musique à ces accidentés de la vie. Pour moi, c'est au collège en 5^e que j'ai eu ce déclic, avec mon professeur de musique qui était René Taffin, car mes parents ne sont pas musiciens. Et lorsque j'étais adolescent la musique m'a permis de m'occuper et de ne pas traîner les rues. Je remercie mes parents, issus d'un

milieu modeste, de m'avoir permis d'aller au conservatoire et à l'université », conclut Daniel Bruneau.

Antoine Zdrojewski, directeur du Jazz Band, se souvient, lui, de son enfance : « Mon père est mandoliniste et mon frère musicien, ce sont eux qui m'ont transmis l'envie de faire de la musique. Mes parents m'ont inscrit à la musique à Bruay et dès 10 ans je me suis initié au solfège. Mon rêve était d'apprendre le piano, mais dans ma commune la demande était trop importante, donc j'ai appris le solfège avec un professeur de hautbois et j'ai eu le coup de foudre pour cet instrument. Pour en faire mon métier, je suis allé au conservatoire d'Arras pour avoir une formation de conservatoire. J'enseigne dans plusieurs écoles de musi-

que et je vais une formation pédagogique au centre d'intervenants de Lille 3 pour passer un diplôme pour intervenir dans les écoles de primaires et de maternelles. » La musique lui apporte beaucoup car c'est dans une école de musique qu'il a rencontré sa future épouse. « La musique égaye la vie. C'est un réel plaisir de se retrouver dans une harmonie, on lie des liens qui sont parfois très forts. Il y a une véritable relation avec les gens. Il n'y a pas une vie après la musique, c'est la vie avec elle. Maintenant, il n'y a plus des années de solfège avant de jouer un instrument, la méthode s'est assouplie », continue-t-il.

« Je me demande comment j'ai pu vivre sans la musique »

Murielle Chabrier, qui doit être la boute-en-train de l'équipe, raconte sa propre expérience : « Cela fait trente ans que je fais de la musique, mon père était aussi musicien. J'ai connu mon ex-mari au sein de la musique. À mon mariage, j'ai arrêté une dizaine d'années, mais j'ai repris depuis 13 ans maintenant. À l'heure actuelle, je me demande encore comment j'ai pu vivre sans elle. Elle me procure un bien-être immense et grâce à elle j'ai surmonté mes problèmes familiaux. »

Pour Anabelle Taffin, 18 ans, la musique est toute sa vie : « J'ai commencé la musique à 5 ans au

conservatoire de Bruay et ça fait 9 ans que je suis dans l'harmonie, en qualité de clarinettiste. Mes parents sont musiciens ils m'ont transmis le virus. Pour l'instant je ne crois pas en faire ma profession car je veux m'engager dans la police, mais on ne sait jamais... il y a aussi des harmonies chez eux. Je donne des cours de clarinette et de solfège et je fais partie du jazz band en jouant du saxophone. » François Legru, 19 ans, membre de l'harmonie, se rappelle avoir commencé « à apprendre la musique à 5 ans ». « J'en fais depuis 14 ans maintenant. Je suis dans l'harmonie de Verquin depuis 1 an et demi. Je joue plusieurs instruments et je donne des cours de jazz band. Je ne pense pas en faire ma profession, car je suis en fac de médecine. C'est un pur hasard que je suis musicien aujourd'hui. Un jour, j'ai vu un sans domicile fixe jouer du saxophone... cela a été l'élément déclencheur. Pour en arriver là, cela n'est pas évident, il faut concilier les études, les répétitions, les concerts, il reste peu de temps pour les loisirs. Souvent, nos copains se trouvent au sein de l'harmonie, c'est pour cela que nous formons une grande famille. », affirme François.

Rachel DERETZ

La prochaine manifestation de l'harmonie sera patriotique, le 8 mai, et ensuite il y aura une aubade le 21 juin dans le cadre du marché aux puces organisé par l'harmonie.